

Le Chapelet : partager la vie avec Marie

De la Circulaire du mois de septembre 1967 de Mère Angela Vespa

J'accueille comme adressé à moi-même l'exhortation du Saint-Père Paul VI : « N'arrêtez pas d'inculquer avec soin *la pratique du saint Rosaire*, prière si chère à la Vierge et recommandée par les Souverains Pontifes, au moyen de laquelle les fidèles sont capables d'accomplir le commandement du divin Maître de la manière la plus douce et la plus efficace : " Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et on vous ouvrira. " (Encyclique *Mense Maio*).

Chères Sœurs, à l'exemple de notre saint fondateur nous répondons généreusement. Il aimait la prière du saint chapelet ; ses garçons, à son imitation, le récitaient également en allant au travail : on pouvait deviner à partir de l'inclinaison rythmique de la tête jusqu'au "*Gloria Patri*". Don Bosco considérait le chapelet comme une dévotion nécessaire pour sauvegarder la pureté du corps et de l'âme et pour préserver la grâce, don de l'Esprit Saint, lumière et guide pour aimer Dieu et craindre l'offense. Le saint chapelet nous unit non seulement à Dieu qui est toujours présent en nous, mais nous élève également à la contemplation, prière vivante qui nous fait aimer sa gloire.

Chères Sœurs, voici ce que le chapelet est pour nous : une prière qui donne le souffle du calme et le crée lentement ; un rester comme des fils et filles en contemplation avec Marie. L'âme, en ce moment d'arrêt, devient active dans l'amour pour Jésus qui sauve, adore, souffre, expie ; qui veut partager la vie avec Marie, chercher comme elle, au quotidien parfois fatigant de la collaboration, toujours et seulement ce qui plaît à Dieu. Et si lentement dans le travail intérieur les forces prennent vigueur, les sentiments de Jésus entrent dans notre vie, nous devenons de vrais Épouses de Lui, vraies Filles de Marie.

Le chapelet est, en même temps une prière apaisante, pleine d'activités et de paix. Je peux rendre vivante la prière, transformer le chapelet en contemplation, ou est-ce que je partage en pratique l'opinion de ceux qui le subissent, parce qu'il s'agit d'une répétition mécanique et monotone de formules ? Parfois, il est facile de céder à la précipitation, au dynamisme, même dans la prière. Certaines personnes nous disent : "Pourquoi répéter la même prière plusieurs fois ? Ne suffit-il pas de le dire une seule fois ? Jésus nous enseigne aussi : "Dans la prière, n'abondes-tu pas en paroles comme le font les païens ?" (Mt 6, 5). Si la prière est vide d'amour, alors oui la répétition est ennuyeuse, elle devient comme un disque sans âme. Mais quand la foi a brillé, quand l'amour et la douleur combattue et offerte poussent cette prière, alors ce n'est plus une répétition : l'amour et la douleur ne se répètent pas, ils sont toujours nouveaux ; à chaque instant, le même mot dicté par l'amour acquiert une intensité, une nuance, un sentiment qui lui est propre. Dieu est infini dans ses attributs, dans ses perfections ; son mystère d'amour n'a pas de frontières. Quand une âme le contemple, reste apaisée dans sa beauté, reste pieusement à sa présence et lui fait le service de sa filialité ; le mot répété devient alors comme le lit du fleuve sur lequel coule la même prière.

Pour réfléchir et prier :

- Quelle est la place de la prière du chapelet dans ma journée ?
- Est-ce que, lors de cette prière, je tiens présente les personnes que j'ai rencontré dans ma mission ?
- Exercice spirituel : avant de commencer le chapelet, je demande au Saint-Esprit la grâce "d'ouvrir" mes sens spirituels, pour pouvoir goûter et voir dans mon cœur les joies et les peines de Marie ... Je m'habitue à avoir un regard contemplatif envers les autres, capable de reconnaître et de partager les joies et les peines de ceux que je rencontre au cours de la journée.

Marie Auxiliatrice, aide-moi à vivre les mystères du chapelet, à me laisser conquérir par l'amour de Dieu, à ne vivre que pour Lui et pour son Royaume, maintenant et à jamais. Amen.